



## indre | actualité

**musique**

Avec le parrainage de



# Intimité et complicité à Nohant

**Brahms, Bach ou Chopin, les morceaux de grands compositeurs classiques ont pris vie à Nohant, sous les doigts de Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand.**

**L**e pianiste Pascal Amoyel et la violoncelliste Emmanuelle Bertrand jouent en duo depuis vingt ans. La *Sonate n°1* de Johannes Brahms est la première œuvre qu'ils partagent et celle qui inaugure leur longue collaboration. Ils la donnaient à entendre au public du Nohant Festival Chopin, samedi soir, heureux de retrouver, « après un an de diète forcée », cette scène qui leur manquait tant. Une pièce en trois mouvements, « un voyage dans le temps », explique la violoncelliste, car elle nous installe d'abord dans le romantisme, nous emporte vers le classique puis nous livre à Jean-Sébastien Bach, maître de la fugue auquel Brahms emprunte un thème pour la fin.

## Duel effréné entre piano et violoncelle

Mais il n'y avait pas que Brahms à entendre, cette soi-



Les musiciens ont visité le répertoire de musique de chambre.

rée-là. *Après un rêve* de Gabriel Fauré, pièce d'une douceur incroyable, si courte que le public ne réalise pas tout de suite que c'est déjà fini et que les applaudissements peuvent retentir, Camille Saint-Saëns s'est fait entendre avec sa *Sonate n°1*, rarement interprétée et singulière dans le répertoire du compositeur, « écrite en 1970 » raconte Pascal Amoyel « et certainement la plus beethovenienne de ses œuvres ».

Un duel effréné entre piano et violoncelle, où l'on peut tout aussi bien imaginer la tempête d'une âme qu'une dispute amoureuse.

Chopin, enfin, et sa *Sonate en sol mineur*. Les regards et sourires des deux interprètes se croisent sans cesse. On sent la grande complicité qui les lie. Elle anime leur visage, irradie leur musique, se communique au public. Ce n'est pas seulement un plaisir de l'oreille :

c'est aussi une réjouissance pour la vue. Avec une grande simplicité humaine, ils affrontent sans trembler la complexité des œuvres, nous laissant entrevoir un instant que c'est là le métier d'interprète : beaucoup de travail pour atteindre la nonchalance du plaisir.

« *Après le piano, le violoncelle était l'instrument de prédilection de Chopin* », expliquait Yves Henry, directeur du festival, en introduction de ce concert. Il est vrai qu'entre les mains de ces musiciens, les deux instruments s'accordent merveilleusement et restituent à la musique de chambre toute la puissance de son intimité.

Yvan Bernaer

Lundi 12 juillet : à 10 h, masterclass ; à 16 h, causerie-rencontre « Chopin et l'école française de piano » par Alain Lompech ; à 20 h 30, récital de piano par Vittorio Forte.  
Mardi 13 juillet : à 10 h, masterclass ; à 16 h, conférence « Chopin et ses amis musiciens de France » par Jean-Jacques Eigeldinger ; à 20 h 30, récital de piano par Vardan Mamikonian.